



*Goin' Down the Road, 1970*

*suite du monde* de Pierre Perrault et Michel Brault et *Dry Landers* de Donald Haldane et Peter Jones sont produits par l'ONF. Enfin, l'élan est donné!

Mais c'est avec la création de la Société de développement de l'industrie du cinéma canadien (SDICC)\* que la production privée va prendre son envol. Cet organisme a contribué au financement de plus de 80 films entre 1968 et 1973, tout en commettant, à l'occasion, certaines erreurs. Mais, l'essentiel c'est que les cinéastes créent! Soudain, sur la scène internationale, on découvre les noms de Gilles Carle, Claude Jutra, Donald Shebib, Claude Fournier et plusieurs autres. Mais leur notoriété est de courte durée, surtout en raison de la déplorable conjoncture économique. Le malheur est que dans les années 1970, le cinéma canadien était animé de créateurs pleins de talent qui ont été arrêtés en pleine course. Si certains ont continué de produire tant bien que mal, d'autres, hélas, ont tout simplement abandonné la partie.

Le gouvernement canadien a tenté de parer à la situation en instaurant un système de dégrèvement fiscal afin d'encourager les investissements dans les productions canadiennes. S'en est suivi la mise en chantier de

\*Voir la description de cet organisme un peu plus loin.